

convention a témoigné d'un sentiment d'unanimité et de progrès, et elle a compris que les temps étaient changés en modernisant ses conceptions sur une foule de questions. Après tout, nous vivons une époque de transition, une époque où il faut que tous les hommes de toutes les croyances religieuses et politiques se rendent compte que dans un monde en transformation l'univers tout entier doit continuer à évoluer. Je ne saurais mieux terminer mes observations qu'en remerciant et le public et les journaux du pays du bon accueil qu'ils ont fait à mes premiers efforts depuis mon élection au poste de chef du parti national conservateur, en juillet.

Je veux à présent aborder le discours du trône. Je l'ai lu avec soin deux ou trois fois, et quoi qu'on en puisse dire, il faut admettre d'emblée, à mon avis, qu'il se distingue du moins par sa longueur. Un député très actif qui siège derrière moi a mesuré l'espace que prennent au hansom les discours du trône des vingt-trois dernières années, et ce député m'assure que jamais un discours du trône n'y a occupé autant d'espace que celui dont on vient de nous gratifier. Donc, quelle que soit la critique que puisse m'inspirer ce document, le très honorable député peut être assuré qu'il est remarquable sous ce rapport, du moins.

Qu'il me soit permis de traiter brièvement des différents paragraphes du discours. Je prends pour acquis que non seulement tous les honorables députés de la Chambre, mais l'ensemble des citoyens canadiens, approuveront de tout cœur le premier paragraphe, annonçant que Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth ont bien voulu décider d'honorer le Canada de leur visite, et que le dominion tout entier s'est réjoui de cette nouvelle. Comme l'a fait remarquer avec à-propos l'un de mes préopinants, Leurs Majestés sont autant les souverains du Canada que les souverains de la Grande-Bretagne ou de toute autre partie de l'Empire britannique. Lorsqu'on contemple le tableau romanesque de ce jeune couple qui a assumé les devoirs très onéreux de ses fonctions, lorsqu'on se rappelle qu'au couronnement encore récent ils se sont voués au service de l'Empire, et qu'ils ont depuis fait honneur à leur engagement aussi bien que le père de Sa Majesté le roi George V et sa mère la reine Marie, on ne peut s'empêcher d'avoir pour Leurs Majestés la plus vive admiration et la plus sincère affection. Je crois, monsieur l'Orateur, que tous les Canadiens sont de cet avis. Je ne crois pas que des sections ou des groupes ne soient pas entièrement loyaux au roi et à l'Empire, bien que certaines divergences d'opinions puissent exister ici et là sur la manière de prouver cette loyauté.

Une autre observation s'applique à la reine et au roi actuels, de même qu'au roi George V et à la reine Marie. J'en ai déjà parlé dans des discours au Canadian Club et ailleurs, c'est qu'ils ont tous donné au cours de leur existence un splendide exemple de la vie de famille heureuse. Le foyer, après tout, est bien le fondement de la nation. Or, à ce point de vue comme à bien d'autres, je crois, nous devons une dette de gratitude au roi défunt et à la reine ainsi qu'à la reine et au roi actuels. Je fais miennes les paroles que le premier ministre fait prononcer par Son Excellence et je dis que le roi et la reine recevront certainement de toutes les parties du Canada et de tous les groupes du pays la bienvenue la plus cordiale quand ils visiteront notre grand dominion.

Pour ce qui est de l'amitié qui existe entre nous et les Etats-Unis, ce dont il est question au paragraphe suivant, il est vrai, je crois, qu'après l'Empire, tous les Canadiens ont une amitié très profonde pour la grande république qui se trouve notre voisine. Je partage de tout cœur les sentiments exprimés dans l'adresse au sujet de l'amitié que les Canadiens portent aux habitants des Etats-Unis.

On nous rappelle ensuite les réjouissances qui ont suivi la paix obtenue grâce aux efforts du premier ministre Chamberlain et du premier ministre Deladier au mois de septembre dernier. Il est bien certain que toutes les personnes sensées de l'Empire ont su apprécier le travail magnifique accompli par eux dans le but de maintenir la paix dans le monde. Je suis d'avis que seul un insensé pourrait désirer la guerre de nos jours, en face de tous les moyens de destruction qui existent.

Passant maintenant à la question suivante, celle de la défense, le Gouvernement déclare que la défense du Canada doit être considérablement renforcée. Je ne trouverai certainement pas à redire à cette déclaration. Je dis avec toute la sincérité possible qu'à mon avis, et tous les Canadiens sérieux en conviendront, je crois, étant donné les conditions dans lesquelles nous vivons, alors que des hommes semblent s'employer à détruire la démocratie et à dominer l'univers, le Canada ne saurait rester sans moyens de défense. Quand vous pensez tout particulièrement aux dictateurs et aux menaces qu'ils ont faites et qu'ils font encore presque tous les jours; quand vous tenez compte de la vaste étendue de notre pays, de nos riches ressources naturelles et de notre population clairsemée, vous comprenez que le Canada constituerait un morceau de choix pour l'un quelconque de ces dictateurs. Il y a quelque temps, j'ai voulu établir une comparaison entre certaines superficies géographiques, et j'ai constaté, comme je m'y attendais, que les territoires de